

16 La Marseillaise / mardi 14 octobre 2025

ACTUALITÉ LOCALE

Quand l'éloquence rencontre l'écologie au lycée Marie-France

TOULON

Lundi, 90 élèves de terminal du lycée Marie-France ont participé à « AirLoquence », une journée portée par la Fédération L'Air et Moi. Objectif : développer leur éloquence autour de la question de l'éco-anxiété et réaliser une vidéo diffusée à la COP 30 au Brésil, en 2026.

Favoriser l'éloquence des jeunes grâce à l'écologie : c'est le principe de la Fédération l'Air et Moi, programme pédagogique créé en 2009 et qui se targue d'avoir sensibilisé plus d'un million d'enfants à la question de la qualité de l'air. « On est parti du constat qu'on respire 15 000 litres d'air par jour et que la pollution de l'air provoque 9 millions de décès par an », pointe Victor Hugo Espinosa, concepteur et pilote du projet.

Lundi, 90 élèves de terminale commerce, vente et STMG du lycée Marie-France de Toulon (qui avait déjà participé à AirLoquence en 2021) ont pu en bénéficier. À travers des échanges autour de l'éco-anxiété et de la qualité de l'air, encadrés par M. Espinosa, en s'appuyant notamment sur une exposition mobile, les élèves se sont entraînés à prendre la parole en public.



« On donne de petites graines par-ci par-là », lance Victor Hugo Espinosa, porteur du projet L'Air et Moi, qui espère toucher « 300 millions de Francophones » avec la vidéo tournée pour la Cop 30. PHOTO A.D.B.

Pour ce faire, ce dernier utilise « l'humour : On décale les choses pour le rire. Ça a permis à certains de réussir à parler en public. Tous seront confrontés à des stages, à l'emploi, et ça peut leur porter préjudice. Tout le monde a appris de petites choses ». Une méthode qui porte ses fruits, si bien qu'elle est reprise par d'autres structures. Les ressources sont disponibles sur notre site et notre exposition sera affichée dans d'autres établissements », se félicite le porteur du projet.

Pourquoi lier éloquence et éco-anxiété ? « Car un jeune qui parle à d'autres aura plus d'impact qu'un adulte », affirme

M. Espinosa. Mais aussi car le simple fait de parler soulage : « Avec le Covid, beaucoup de jeunes ont subi un choc. Il faut trouver un sens à sa vie et la transmission peut en être un. » En particulier à une époque dans laquelle l'enjeu climatique est clé : « On repart avec des idées sur ce qu'on peut faire au quotidien », avance Julie, une des élèves.

Une vidéo pour la COP 30

Pour Aurore Arnal, professeure de SVT à l'origine de la venue du projet, « les exercices ouvrent les consciences. L'air n'est pas au programme, mais ça permet de faire le lien avec la préservation des éner-

gies ». « C'est bien de sortir de la salle de classe, de ne pas rester sur un secteur et de faire comprendre l'interdépendance des personnes avec leur environnement », complète le proviseur, Yann Deniau.

Cette journée donnera lieu à une vidéo - complétée par une future intervention dans un lycée avignonnais - qui sera diffusée au pavillon Francophonie lors de la COP 30 au Brésil, en 2025.

« Chaque année, je fais une vidéo lycée et une vidéo enfants. Il n'y a pas de COP sans action locale. Ce qu'on fait, c'est une petite bouteille à la mer », conclut Victor Hugo Espinosa.

Adam Benhammouda